

« Un fragment inédit de la chronique des Salġūqides de ‘Imād al-Dīn al-Iṣfahānī : le chapitre sur Tāġ al-Mulk ». *Annales islamologique*, 39, 2005, pp. 205-222.

Jacqueline Sublet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17382>

DOI : 10.4000/abstractairanica.17382

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jacqueline Sublet, « Un fragment inédit de la chronique des Salġūqides de ‘Imād al-Dīn al-Iṣfahānī : le chapitre sur Tāġ al-Mulk ». *Annales islamologique*, 39, 2005, pp. 205-222. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 154, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17382> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17382>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Un fragment inédit de la
chronique des Salġūqides de ‘Imād
al-Dīn al-Iṣfahānī : le chapitre sur
Tāġ al-Mulk ». *Annales islamologique*,
39, 2005, pp. 205-222.

Jacqueline Sublet

- 1 Sur la base les mémoires du vizir Anūšīrwān, al-Iṣfahānī a écrit une histoire des Seljoukides intitulée *Nuṣrat al-faṭra*. Mais l’abrégé qu’en a fait al-Bundārī, *Zubdat al-nuṣra*, édité et traduit au XIX^e s., a éclipsé le texte original, avec ce qui apparaît alors, et qui a été repris au XX^e s., comme une qualité : « Il ne conserve que les faits bruts », tandis que la chronique originale est présentée, sans avoir été éditée, comme un texte littéraire étouffé sous les figures de style. D.D.-G. compare la biographie de Tāj al-Mulk à son résumé et pointe les lacunes de l’abrégé : anecdotes supprimées, reformulations ponctuelles, allègement de la prose. Le récit de la mort de Tāj al-Mulk, entre autres exemples, met en évidence l’objectif du récit original qui est de réhabiliter ce prince. D.D.-G. propose ici une première édition du texte qu’al-Iṣfahānī consacre à Tāj al-Mulk dans le manuscrit BnF.-Arabe 2145. La lecture de cette prose vivante et pleine d’informations, que la poésie vient illustrer, appelle la publication du texte dans son entier. L’une des leçons à tirer de cet article est qu’il ne faut jamais reproduire sans les vérifier, les jugements des maîtres, aussi vénérables fussent-ils. (NB : il faut lire, p. 206, n. 4 : al-Faṭḥ al-Qussī, avec un *šadda* sur le s, et : Gabrieli au lieu de Gabrielli).

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

JACQUELINE SUBLET

CNRS / IRHT